

LA VITRINE CULTURELLE DE MONTRÉAL

UN ESPACE CRÉATIF CONÇU POUR LA CULTURE



En 2007, une entreprise à but non lucratif a ouvert toutes grandes ses portes aux promoteurs et aux diffuseurs culturels montréalais dans une perspective de développement et d'accroissement de leur achalandage. La Vitrine culturelle fait fonction de billetterie et de vente de billets de dernière minute mais son rayonnement va bien au-delà de cette activité et alimente son public d'informations culturelles de toutes natures. Avec une plate-forme informatique très sophistiquée et très moderne, elle dépasse les attentes de la toile culturelle qu'elle s'est tissée depuis sa création.

L'idée de départ de ce projet est issue d'un colloque sur le tourisme culturel du Grand Montréal qui a eu lieu en 1999. À ce moment-là, tous les intervenants présents se sont entendus sur la nécessité de construire un organisme ouvert au talent et à la diversité des activités culturelles de la Métropole. Lorraine Pintal, actrice, animatrice de radio et directrice générale et artistique du Théâtre du Nouveau Monde s'active auprès des décideurs politiques. Un plan d'affaires voit le jour et une firme d'experts reçoit le mandat de développer la plate-forme informatique dont la réalisation est prévue sur une période de six mois.

Aujourd'hui, l'équipe d'informaticiens s'active presque à temps plein sur la mise à jour et le développement du site. Nadine Gelly est directrice générale de l'entreprise. « Nous avons démarré le concept de La Vitrine à partir d'une page blanche. Maintenant, je crois que nous avons la plate-forme informatique la plus évoluée au monde dans le domaine de la diffusion culturelle, si bien que nous vendons aujourd'hui notre expertise et notre technologie à d'autres organismes régionaux et provinciaux », commente-t-elle avec beaucoup de fierté.

Au-delà de cet étalage artistique riche en couleurs et en diversité, il y a en coulisse des partenaires solides qui se sont alliés à cette initiative sous forme de prêts et de subventions, comme la Ville de Montréal, Tourisme Montréal, le Gouvernement du Québec et Filaction. La Vitrine culturelle n'est pas une entreprise du genre lucratif. Elle paie ses employés à même ses revenus et ses subventions et demande aux diffuseurs de spectacles et d'événements une minime contribution pour les billets vendus.

Dix-huit membres font partie du conseil d'administration de La Vitrine culturelle de Montréal, des membres reconnus dans le milieu dont Tourisme Montréal, l'équipe

Spectra, Juste pour Rire et plusieurs autres, dont bien sûr Mme Lorraine Pintal, sa principale fondatrice. « Ce conseil travaille en parfaite harmonie, tous les membres sont solidaires face aux décisions qu'ils adoptent pour porter l'entreprise encore plus loin dans son développement », ajoute Mme Gelly.

Le plus difficile dans l'essor de La Vitrine est d'aller chercher des commandites externes. En cette période économique plutôt instable, les contributions sont plus difficiles à obtenir. Néanmoins, les médias écrits et électroniques soutiennent La Vitrine en échange de services dont la réciprocité est importante. La Vitrine leur fournit un calendrier structuré des événements et des activités culturelles de la semaine. En retour, elle a accès à de la publicité gratuite. Ce sont des apports importants au chapitre des placements médias. De plus, si vous prenez le métro de Montréal et que vous voyez sur grand écran un aperçu des événements culturels à venir, c'est La Vitrine culturelle de Montréal qui en est la créatrice.

La Vitrine culturelle agit aussi sur le terrain, grâce à une équipe de cinq agents de liaison qui dessert le public via un centre d'information culturelle établi au coeur du Quartier des spectacles à Montréal. Cette entreprise à but non lucratif constitue un concept original et novateur, appelé à prendre de l'essor et à communiquer son expertise au Québec et ailleurs dans le monde.